



# L'ours dansant

N° 39b Mai 2024

お  
ど  
る  
熊

## 8° acrostiche A et 8°(bis) acrostiche B

*Ne possédant rien  
comme mon cœur est léger  
comme l'air est frais*  
( Kobayashi Issa)

Pour conclure ce 8° exercice du haïku acrostiche, voici le travail de deux groupes de 12 personnes intervenant à partir d'un même haïku de Issa.

Je pensais que ce 8° acrostiche proposé à deux groupes différents, grâce au graphisme du chiffre 8 représentant le signe de l'infini, allait permettre de révéler une infinité de résonances en confrontant le sens des haïkus des vingt-quatre participants... Bien au contraire, la diversité d'images s'est imposée d'emblée et l'écho attendu ne s'est pas produit. Malgré sa symbolique, le chiffre 8 a démontré la naïveté de ma démarche.

Donc, je ne renouvellerai pas cette expérience d'un même haïku attribué à deux équipes.

Revenons à ces 8° A et 8° B acrostiches.

Bien que vous soyez libres de suivre votre propre chemin dans l'interprétation du sens de ces haïkus, j'ai pris la liberté de vous soumettre des commentaires subjectifs sur l'enchaînement des haïkus de chaque groupe.

Je profite de cette publication pour vous annoncer qu'un recueil comprenant la compilation des 5 acrostiches publiés dans *Ploc !* depuis 2017 ainsi que des deux derniers parus sous les pas de *L'Ours dansant* en 2023 sont disponible à **titre gratuit** en en faisant la demande à :

[renga.tankhaiku@laposte.net](mailto:renga.tankhaiku@laposte.net)

Une version imprimée du recueil peut être commandée à la même adresse net au tarif de 16 € (Frais postaux inclus pour la France Métropolitaine.)

( Nicolas H.Lemarin )



## 8° acrostiche - groupe A

*Ne possédant rien  
comme mon cœur est léger  
comme l'air est frais*  
(Issa)

**NE** - Tout commence par un curieux clin d'œil au destin de l'eau, où, depuis l'étang, *la grenouille* ne quitte pas le (**N**) *nénuphar* pour plonger. L'eau finit par se perdre sans atteindre (**E**) un *caniveau* asséché de la ville où pousse une *euphorbe*.

**POSSÉDANT** – Voyages dans les cinq sens par le biais de l'acrostiche de chaque lettre de ce mot. (**P** : l'ouïe) En alliant *la note bleue du piano de jazz* à la vision fugace de la *plume d'un geai* avec les (**O** : la vue) ombres du soir qui endorment l'éclat des *ipomées* du jardin, alors (**S** : la vue) qu'au *soleil couchant* on *décroche un nid de pipistrelles* des volets de la maison délaissée, (**S** : le goût) un besoin de gourmandise révèle le *secret bien gardé* de la gestuelle d'un plaisir d'enfance en *léchant goulûment nos doigts pleins de confiture*. (**E** : la vue) *L'école buissonnière*, regain d'enfance, invite notre regard à équilibrer sa vision des tournesols en un unique éclat d'or, sans chercher à comprendre par quel calcul la beauté se rend si enrichissante. (**D**) Enfin une *fourmi* nous invite à sourire en parcourant un *haïku à contre-sens* sur la page du poète. (**A** : le toucher) Il nous faudrait attraper la bulle de savon éloignée d'un souffle pour que le monde irisé reste à notre portée (**N**) mais, ainsi que *l'arbre au voyage* immobile parseme ses graines, les poètes parcourent en mots les itinéraires des trains du vent. Même si les rêves nous glissent des mains tout en douceur, ils font partie de la bulle irisée qui éclatera au premier geste impulsif ; alors il est préférable de contempler dans (**T** : l'odorat) la *tisane des îles*, le flottement d'un *jardin d'hibiscus*, et d'attendre plutôt que de se brûler les lèvres contre *le bol de grès*.

**RIEN** - (**R**) Les saisons font leur apparition, mais à peine le *réveil heureux* de *l'hiver* nous fait admirer *les nuages* qu'un (**I**) *vol d'hirondelles* appelle le printemps. Sans doute est-ce au printemps que l'on cherche le plus (**E**) à *se débarrasser des vieilleries*. Et si l'on y travaille la nuit, on peut admirer (**N**) l'*aguicheuse pleine lune s'afficher sur le toit d'en face*, séductrice, si lointaine et si proche de nos rêves...

**COMME** - (**C/O**) De nouveau voici *l'eau*, et encore plus *la mer*, alors que sur la rive (**M**) le *charivari* d'une *musique de nuit* perturbe la contemplation des étoiles formant la *Grande Casserole*. De jour, retour au calme (**M**) méditatif ponctué par le *rai de lumière juste sous le pin dragon*. (**E**) Le soir revenu, *un envol de moineaux* fait aboyer les *dogues du vieux pâtre*. ( Bien qu'à ma connaissance *les dogues* ne soient pas représentatifs d'une véritable race de chiens de berger, ce qui expliquerait leur sensibilité au moindre bruissement...)

**MON** - (**M**) Éloignons-nous du vieux pâtre, car ses dogues ont laissé se perdre un *mouton*, aussitôt pris en charge par *l'étoile du berger*. À la rescousse de nos égarements, l'humour (**O**) d'un *octobre rouge sur la place royale* vient renouveler notre sourire... Non, ce n'est pas (**N**) une *neuvième vague* de la COVID qui a emporté le *roi* et le *souvenir de son château fort*, mais bien la marée montante qui le recouvre, ne laissant à notre portée que son *souvenir*.

**COEUR** - (**C**) La *poésie* qui va venir s'accrocher aux lettres du mot cœur, depuis *l'enfance*, à l'âge des croyances animées par la contemplation d'un (**O**) *ciel Pascal* métamorphosant les inertes *tuiles* du *presbytère* en *ailles* de la résurrection. Pour nous éloigner d'une vision religieuse et nous positionner à la hauteur d'un simple regard, (**E**) les rondeurs de *la nouvelle lune* et de *la femme enceinte* se comparent. (**U**) Puis, l'actualité révèle la trivialité du monde dans *la une des journaux*. (**R**) À l'intérieur, le mouvement des *Rideaux flottants* devient l'échappatoire aux réalités de l'extérieur en nous faisant rêver d'une *gloriette au fond du jardin*.

**EST** - Pourtant, (**E**) au-dehors, *la pianiste* laisse s'échapper d'une fenêtre une *envolée d'arpèges* qui va accompagner *la rue* jusqu'*au ciel* dans la rêverie d'un poète passant. (**S**) Le passage d'un *papillon blanc dans un rayon d'automne* laisse notre émerveillement en suspens, (**T**) tout comme *la candeur dans le regard de l'enfant* quand *le conte s'achève*.

**LÉGER** - (**L**) Bien que la danse de *la dernière feuille* d'automne précède (**E/G**) l'été et le printemps du *trèfle* et de la *menthe sauvage*, en inversant le cycle des saisons, elle n'empêchera pas (**E**) *les lucioles* de se prendre *pour des étoiles* et



(R) la rumeur de fête d'aller et venir à sa guise dans la brise du soir, tout au long de l'année.

**COMME** – Pour donner une chance à la quatrième saison manquante d'intervenir dans cet acrostiche, imaginons que c'est en hiver que l'on ouvre le livre. (C) Alors la *clématite fanée* du printemps *transmet son parfum* d'amande jusqu'alors prisonnier des pages fermées. Nous traversons sans doute un automne pluvieux ou un hiver trop doux car (O) les *crues du fleuve effacent les berges*. Oui, nous sommes bien en hiver (M) puisque par ce *matin blême*, on entrevoit encore la première pleine lune de l'année, dite *lune du loup*. Alors, un promeneur (M) associe des épisodes de sa *vie* aux reflets ondoyants d'un *paysage* disloqué sur *les mares du chemin*. (E) *L'encre violette* nous invite à l'époque *de grand-père*, du temps où les pleins et les déliés tracés à la plume et les *cœurs sur les i*, rehaussaient d'amour le temps d'écrire.

**L'AIR** - Depuis la fin de (L) *l'été*, quand le *parfum des premières pommes*, attisé par la chaleur, monte *jusqu'au ciel* (A) et qu'à l'aube le chant des *oiseaux* accompagne leur ballet à travers *la brume* ; (I) les *pollens* accumulés au fil de la saison font sans doute éternuer le lecteur au point de troubler sa vision des *mots*.

Mais assourdies par les mystérieux (R) *rideaux occultants*, quelles sont les paroles retenues par la *fenêtre* ?... L'air les emporte.

**EST** - Parmi ceux qui ont chuchoté, (E) *la mouche et moi ressortons par la grande porte*. (S) Nous voici prêts à *scruter l'infini sur le ponton* sous *la lune*, (T) alors que sur la berge le chant *du rossignol* accompagne le *bal des lucioles*.

**FRAIS** - Les cinq haïkus qui s'accrochent aux dernières lettres de notre acrostiche évoquent la richesse intérieure résultant de la dépossession de préoccupations matérielles. (F) Les *fleurs de cerisier* ont-elles perdu leurs pétales en s'éparpillant sur le *motard* ? Ou bien a-t-il dessiné les fleurs *sur son perfecto* pour traverser le printemps ? Dans les deux cas, il nous rappelle que sa *joie* provient de l'instant et de son immatérialité. De même (R) les *rires en cascade*, tout comme (A) le *parfum d'amandier* jusqu'à (I) *l'invitée du soir* dont on observe *l'ombre dansante*, enrichissent notre capital de ressentis pour nous signaler (S) que *sous les étoiles*, à lui seul le petit rien *d'un galet au fond de la poche* vaut plus que tout l'or du monde pour payer notre voyage vers la *paix de l'âme*.

Nous rejoignons ainsi l'esprit du haïku de Issa...

(NL)



*Ne possédant rien  
comme mon cœur est léger  
comme l'air est frais*  
(Issa)

*Avec la participation de :*

Annie Chassing (AC) Blandine Berne (BB) Anne Brousmiche (AB) Danièle Duteil (DD) Nicolas H.Lemarin (NL)  
Marie-Alice Maire (MAM) Martine Le Normand (MLN) Sabrina Lesueur alias Rose DeSables (SL) Jacques Quach (JQ)  
Germain Rehelinger (GR) Julien Soufflet (JS) Michelle Tilman (MT)

**NE**

Nénuphars  
de corolle en corolle (AC)  
je suis la grenouille

Euphorbe des villes  
Grandie dans le caniveau (BB)  
une étoile étrange

**POSSÉDANT**

Piano de jazz  
lui apportant sa note bleue (AB)  
plume de geai

Ombres du soir  
les ipomées ont perdu (DD)  
de leur superbe

Soleil couchant  
je décroche du volet (MAM)  
un nid de pipistrelles

Secret bien gardé -  
lécher goulûment mes doigts (MLN)  
pleins de confiture

École buissonnière  
dans le champ de tournesols (SL)  
le nombre d'or

Dix-sept pas hésitants  
la fourmi prend mon haïku (JQ)  
à contre-sens



Attrape la bulle !  
Un monde irisé glisse en douceur  
loin de ses doigts (JS)

Ni aller ni retour  
l'arbre voyage pourtant  
au train du vent (NL)

Tisane des îles  
un jardin d'hibiscus flotte  
dans le bol de grès (AC)

### ***RIEN***

Réveil heureux  
fenêtre ouverte sur l'hiver  
embrasser les nuages (GR)

Ivresse en plein vol  
au-dessus des vignobles  
couple d'hirondelles (AB)

Encombrants -  
se débarrasser des vieilleries  
et des souvenirs (MAM)

Nue tout entière  
la pleine lune s'affiche  
sur le toit d'en face (JS)

### ***COMME***

Clapotis de l'eau -  
le tremblement des étoiles  
accrochées aux embruns (MLN)

Orpailleuse  
au bain de minuit  
la mer (AC)

Musique de nuit  
sur la Grande Casserole  
un charivari (BB)



Marche méditative  
juste sous le pin dragon  
le rai de lumière (SL)

Envol de moineaux -  
les dogues du vieux pâtre  
aboient dans le noir (MLN)

**MON**

Mouton égaré  
sur la route le trouve  
l'étoile du berger (AB)

Octobre rouge  
rassemblement de feuilles  
sur la place royale (JQ)

Neuvième vague -  
du roi et son château fort  
plus que le souvenir (SL)

**COEUR**

Cahier de poésie  
me replonger dans l'enfance  
le temps d'un quatrain (DD)

Oh, Ce ciel pascal !  
sur le toit du presbytère  
les tuiles ont des ailes (MT)

Elles s'arrondissent  
ensemble, la nouvelle lune  
et la femme enceinte (JS)

Une des journaux  
de la cendre sur les villes  
mes pouces noircis (BB)

Rideaux flottants -  
un rêve de gloriette  
au fond du jardin (MAM)



## ***EST***

**E**nvolée d'arpèges  
sous les doigts de la pianiste (AC)  
la rue monte au ciel

**S**olitaire  
dans un rayon d'automne (JQ)  
un papillon blanc

**T**ant de candeur  
dans le regard de l'enfant (DD)  
le conte s'achève

## ***LÉGER***

**L**égère elle danse  
portée par un vent joueur (MT)  
la dernière feuille

**É**claireuse abeille  
le bleu des trèfles l'attire (BB)  
si loin du rucher

**G**agnant du terrain  
contre les orties (AB)  
la menthe sauvage

**E**mbrasement  
les lucioles se prennent (MT)  
pour des étoiles

**R**umeur de fête  
dans la brise du soir (JQ)  
son va-et-vient

## ***COMME***

**C**lématite fanée  
aux pages qui l'enserrent (JS)  
transmet son parfum

**O**ndoie ment du fleuve  
quand la crue passe le pont (BB)  
les berges s'effacent



**Matin blême**  
en équilibre à la branche  
la lune du loup (MAM)

**Morceaux de paysage**  
dans les mares du chemin -  
ma vie en puzzle (MLN)

**Encre violette**  
sur les lettres de grand-père  
des cœurs sur les i (SL)

### ***L' AIR***

**L'été passe**  
oh ce parfum de pommes  
montant jusqu'au ciel ! (AB)

**Aube musicale**  
au loin les premiers oiseaux  
patinent la brume (MT)

**Invasion de pollens**  
de mon livre certains mots  
aussi virevoltent (GR)

**Rideaux occultants**  
derrière l'orchidée à la fenêtre  
que de chuchotements (JS)

### ***EST***

**Enfin libres !**  
La mouche et moi ressortons  
par la grande porte (DD)

**Scruter l'infini**  
seule sur le ponton -  
ricochets de lune (SL)

**Trilles du rossignol**  
pour tout accompagnement  
au bal des lucioles (MT)





## ***FRAIS***

Fleurs de cerisier  
sur son perfecto râpé (MAM)  
le motard en joie

Rires en cascade -  
dévaler les escaliers (MLN)  
sur sa bicyclette

Aventure pédestre -  
pour unique GPS (AC)  
parfum d'amandier

Invitée du soir  
l'ombre dansante (JQ)  
de la phalène

Sous les étoiles  
un galet au fond de la poche (DD)  
l'âme en paix

\*\*\*\*\*



# 8°(bis) acrostiche - groupe B

*Ne possédant rien  
comme mon cœur est léger  
comme l'air est frais  
(Issa)*

**NE** : (N) Quand la marche agrandit *le silence*, même le haïku pressenti (E) s'envole *en fumée*.

**POSSÉDANT** : Ici le carambolage d'images, du *plaisir du fumeur* au *collectionneur de feuilles*, est un faux-semblant car le lien entre les haïkus s'établit tout de même. (P) Le *fumeur* parle à des inconnus et prolonge son *plaisir* en observant (O) *la lune* avant *l'orage*. En passant (S) *sous la pluie*, on s'évade dans ses rêves en s'imaginant dieu *Pan* et (S) *au hasard des chemins, les sens en éveil*, pour y rencontrer (É) *la rainette* de BASHÔ et soudain une pulsion (D) créatrice nous donne envie de partir, *carnet et crayon en main*, (A) peut-être à cause d'un *arôme d'iris*... (N) Mais le silence reprend ses droits et relativise nos élans en nous recentrant (T) vers le simple émerveillement du collectionneur de feuilles.

**RIEN** : (R) Un *road-trip* fracassant veut nous entraîner à veiller toute la nuit, puis le balancement des fleurs du talus évoquant quelques (I) *Ivrognes* (peut-être trop imbibés du whisky écossais ?) nous dirige vers un (E) *chemin* paisible longeant le lit des (N) *nénuphars*.

**COMME** : (C) Sous la *lune bleu-nuit*, gémellité de pulsions aventureuses entre le road-trip et le désir d'un *vieil haïjin* à s'extirper de sa méditation. Pulsions aussitôt accentuées par (O) *la fringale d'évasion* des *semelles de vent*. Et nous voilà planant (M) *au-dessus* d'un *château* ; au loin s'agite (M) *un chapelet* de petits voiliers. (E) Le calme revient probablement sous la vague effaçant le pas *des amants* sur le *sable*...

**MON** : (M) *le papillon qui vole* dans un *monde virtuel* est-il là pour nous faire comprendre que les souvenirs précédemment effacés sous le sable ne seront plus jamais les mêmes s'ils reviennent ? Ensuite, deux images picturales nous promènent des (O) couleurs du *soir* jusqu'au ciel (N) marin, qui, comme dans le monde virtuel, ne différencie plus l'écume des nuages aux *écumes* des *vagues*.

**COEUR** : Ce cœur (C/O/E/U) accroche 5 haïkus alternant contemplation et action, jusqu'à nommer pour la première fois le rythme des saisons dans cet acrostiche en y inscrivant (R) un *soir d'automne*.

**EST** : Deux haïkus (E/S) évanescents bien vite réveillés par un dernier (T) *ronflement*.

**LÉGER** : Retour (L) à l'automne où la lumière, (É) qu'elle soit lunaire ou solaire, invente l'amitié de *l'ombre* et pousse la graine et (G) le fruit à s'épanouir tout en emmenant le poète (E) *vers de nouveaux horizons*, afin qu'il recueille l'offrande du (R) roucoulement d'un pigeon.

**COMME** : Du (C) *carnet d'écrivain* au (O) *thé trop infusé*, comme l'âge, tout en passant par (M) *la montagne*, *l'inspiration* se cherche et se trouve, quitte à aller (M) *jusqu'au pays des merveilles*. (E) Le *bzz-z* de *la mouche* la cherche simplement dans *l'écho* à *quelques babillages*.

**L'AIR** : (L) Sous les *lumières d'étoiles*, après les fenaisons et les *cris des fermiers*, les (A) premières neiges d'hiver fragilisent nos pas, mais bien vite, (I) la pluie fabrique des *flaques* pour le bonheur des *enfants*, pendant que le couple, (R) à l'abri dans une voiture, s'interroge sur l'intimité due aux *vitres embuées*.

**EST** : (E) Nous voici bien au cœur de l'hiver, il est temps d'oublier *les écrans* et d'admirer les *flocons*. (S) L'hiver est bien entamé en confrontant les *jacinthes* et le *mimosa*. (T) Déjà le printemps s'annonce en laissant un *arc-en-ciel* traverser *la tempête*.

**FRAIS** : (F) L'*arc-en-ciel*, traçant *l'embellie* d'après la tempête, nous invite à la *rejoindre*. (R) Et la *rosée* printanière, couplée au *parfum d'humus*, nous appelle à écouter *le chant du coucou*. (A) Soudain notre *appétit* n'est plus évanescents mais se concrétise dans le *crépitement d'une crêpe dorée*. (I) Pour nous faire boucler la boucle de notre acrostiche, le retour d'un parfum nous ouvre la porte de l'été, saison de la dernière floraison de l'*Iris*. (S) Puis *s'entrechoquent les bruits de la vie* tout autour. Que nous soyons chez nous ou vagabondant à l'extérieur, ils restent perceptibles, malgré cette *soirée paisible* où nous n'avons sans doute pas su nous déposséder de notre confort matériel pour cueillir dans la fraîcheur de l'air, la légèreté d'être, suggérée par le haïku d'ISSA...

**L'Ours dansant – Le journal gratuit du haïku N° 39 b – Mai 2024**

Diffusion : Association pour la promotion du haïku & de

[www.100pour100haiku.fr](http://www.100pour100haiku.fr) & [www.dominiquechipot.fr](http://www.dominiquechipot.fr)





Arôme d'iris...  
le mistral tente d'éteindre  
le soleil levant (KS)

Ne rien dire  
juste fermer les yeux (ST)  
juste écouter

Tant d'années de peu  
à collectionner des feuilles (GR)  
à s'émerveiller

### ***RIEN***

Road-trip en Écosse  
toute la nuit à veiller (FB)  
au bord du Loch Ness

Ivrognes \*  
leurs ventres d'un talus à l'autre (JHC)  
au gré du vent  
\**Ivrognes* : Compagnons rouge;silène dioica, fleurs des talus comestibles. Leurs boursoufflures évoquent la bedaine de Bacchus.

En chemin  
le bruissement des buissons (MD)  
derrière la pluie

Nénuphars ouverts  
soudaine envie de rejoindre (OGH)  
le bourdon fleuri

### ***COMME***

Clair de lune bleu-nuit  
le vieil haïjin médite (LNL)  
demain, l'aventure !

Oh jamais bien loin  
ma fringale d'évasion (JO)  
semelles de vent

Matin d'été -  
au-dessus du château planent (MTP)  
une buse et mon regard

Mer mouvementée  
un chapelet d'optimistes \* (VR)  
emporté au loin

\* *Optimistes* : Petits voiliers école monoplaces

Empreinte des amants  
disparaissant dans le sable (KS)  
souvenirs perdus

### *MON*

Monde virtuel  
le papillon qui vole (ST)  
n'est pas lui-même

Ocres du ciel  
sur le pinceau des cyprès (NL)  
la palette du soir

Nuages marins  
le miroir immobile (JHC)  
des écumes

### *COEUR*

Ciel illuminé  
la toile de tente (FB)  
reste dans son sac

Ombres dansantes  
entre les pierres du ruisseau (MD)  
j'y vais j'y vais pas

Et sur l'autre rive  
derrière le rideau d'arbres (JO)  
l'horizon recule

Une lune blanche  
argente le serpent d'eau (LNL)  
marchons d'un pas sûr

Radis noirs pelés -  
elle remet son gilet (OGH)  
en ce soir d'automne

### ***EST***

Enlacer un cèdre  
parvenir aux étoiles  
en ne faisant qu'un (ST)

Savourer l'instant -  
à la portée du haïku  
un papillon se pose (NL)

Tremblement sonore -  
son ronflement abolit  
l'harmonie du soir (KS)

### ***LÉGER***

Lune d'automne -  
un peu moins seul  
avec mon ombre (MTP)

Étroites fentes  
la graine germée  
cherche le soleil (ST)

Grappes de raisins  
la grive aussi  
glane les derniers grains (FB)

En marchant léger  
vers de nouveaux horizons  
s'en va le poète (LNL)

Ramier -  
sur le banc il dépose  
un roucoulement (JHC)

### ***COMME***

Carnet d'écrivain  
la lune éclaire le papier  
à mesure des mots (MD)

Oolong -  
trop infusé mon thé  
et mon âge (MTP)

Montagne sans neige -  
chercher l'inspiration  
dans l'absence (OGH)

Monde en convulsions -  
fuir avec le lapin blanc  
au pays des merveilles (JO)

En écho  
aux bzzz de la mouche  
quelques babillages (VR)

### *L'AIR*

Lumière d'étoiles  
au-dessus d'un champ de foin... (KS)  
cris des fermiers

Au matin nouveau  
un départ à pas de chat  
neige poudreuse (ST)

Il pleut  
de flaque en flaque  
les enfants (FB)

Rien que nous deux -  
la pénombre de l'habitacle  
aux vitres embuées (MD)

### *EST*

Encore un instant  
oublier les écrans  
sous les flocons (OGH)

Soleil d'hiver  
les pointes vertes des jacinthes  
narguent le mimosa (JHC)

Tempête -  
tendre la main et attraper  
l'arc-en-ciel (MTP)

## ***FRAIS***

Foin d'hésitation  
elle m'invite à la rejoindre (JO)  
l'embellie

Rosée du matin  
parfum d'humus dans le bois (MLN)  
le chant du coucou

Appétit nouveau  
le petit crépitement (VR)  
d'une crêpe dorée

Iris florissant  
au jardin ensoleillé... (KS)  
un vent parfumé

Soirée paisible  
dedans dehors s'entrechoquent (VR)  
les bruits de la vie

\*\*\*\*\*

Nous sommes toujours dans l'attente de nouveaux auteurs qui nous permettraient de continuer nos acrostiches, en diversifiant leurs échos. N'hésitez pas à en parler autour de vous.  
L'adresse mail est toujours (pour s'inscrire.) : [renga.tankhaiku@laposte.net](mailto:renga.tankhaiku@laposte.net)

